

■ A Yerres, la propriété Caillebotte retrouve une configuration proche de celle de l'époque du peintre Gustave Caillebotte, en particulier le jardin. Une nouvelle salle d'expositions et un restaurant viennent aussi d'ouvrir.

A gauche : le Casin, une villa palladienne, accueille une exposition permanente de reproductions de toiles de Caillebotte, que présente (en haut à droite) Gilles Baumont, archiviste de la ville en charge du patrimoine. En bas à droite : vue de l'exposition de Anita de Caro dans la Ferme Ornée.



L'esprit retrouvé de Caillebotte

Retour à Yerres, entre 1860 et 1879. Après une dizaine d'années de travaux et d'aménagements, la propriété Caillebotte a retrouvé, depuis quelques semaines, un aspect proche de celui de l'époque à laquelle vécut le célèbre peintre Gustave Caillebotte (1848-1894).

Seules des reproductions sont exposées

Avec son parc de 11 ha, cette propriété a nourri l'inspiration du peintre pour la réalisation d'environ quatre-vingt toiles, huiles et pastels. Certaines sont aujourd'hui conservées dans les plus prestigieuses collections privées et publiques. Seules des reproductions photographiques sont présentées sur place, dans le Casin, le bâtiment principal qui a été

restauré en 2002.

La ville de Yerres a acquis la propriété Caillebotte en 1973. Vingt ans plus tard, elle est inscrite à l'Inventaire supplémentaire des monuments historiques. Et c'est en 1996 que la municipalité décide d'entreprendre sa renaissance dans l'esprit de l'époque Caillebotte. En dix ans, ce chantier aura coûté environ 2,5 millions d'euros, financés à 66 % par la Région, le Département et l'Etat. Les premiers grands travaux ont concerné la remise en état de l'Orangerie, qui accueille des expositions temporaires. Puis c'est le Casin, villa d'inspiration italienne, qui a été réhabilité. Entre autres travaux qui ont suivi ces dernières années, on peut citer la restauration du Chalet suisse et de la Ferme Ornée. Le mois dernier, ces deux bâti-

ments ont retrouvé une nouvelle vie. Le Chalet suisse abrite, depuis début septembre, un restaurant gastronomique, "Le chalet du parc", tenu par le chef Philippe Detourbe. Une sorte de clin d'œil au premier maître d'ouvrage de la propriété Caillebotte, Pierre Frédéric Borrel, propriétaire, au XIX^e siècle, du "Rocher de Cancale" à Paris. La Ferme Ornée, elle, a été transformée en salle d'exposition (lire en encadré). Là encore, il s'agit d'une forme d'hommage à Gustave Caillebotte qui accueillait et soutenait des peintres impressionnistes de son temps.

Un jeu d'ombre et de lumière

L'esprit de Caillebotte revit aussi dans le parc. Depuis deux ans, l'architecte de jardins

Louis Benech a travaillé à reconfigurer l'espace paysager tel qu'il a pu inspirer le peintre à l'époque. Ce parc de style romantique s'organise au gré des lignes de fuite et des jeux d'ombre et de lumière issus du mariage de l'eau et de la végétation. Comme en cette deuxième moitié du XIX^e siècle, l'eau y retrouve toute sa place. La "fausse rivière" coule à nouveau, désormais en circuit fermé, et un pont l'enjambe, reconstruit de manière fidèle sur le modèle de l'an-

cient. Le long de l'Yerres, quelque 20 000 végétaux ont été plantés. Reste à la nature à poursuivre son œuvre pour faire pleinement renaître ces paysages chers au peintre.

■ Olivier Fermé

• **Propriété Caillebotte, 8, rue de Concy à Yerres. Ouvert de 9h à 17h30. Entrée libre. Tél. : 01.69.48.93.93. Internet : www.yerres.fr**

En +

Exposition "Le trait et la couleur"

Jusqu'au 30 novembre, le nouveau centre d'expositions de la Ferme Ornée accueille une rétrospective consacrée à Roger Vieillard (1907-1989) et à Anita de Caro (1909-1998). Intitulée "Le trait et la couleur", en référence aux traits du premier et aux couleurs de la seconde, cette exposition est présentée sur deux étages, sur près de 400 m².

• Tarifs : 3 € (plein), gratuit pour les Yerrois.